

www.e-rara.ch

Daviler

Explication des termes d'architecture - qui comprend l'architecture, les mathématiques, la géométrie, la mécanique; l'hydraulique, le dessin, la peinture, la sculpture ..., la maçonnerie, la coupe, et l'appareil des pierres ..., la vitrerie, la plomberie ..., le jardinage, & c., la distribution, ...

Le Blond, Alexandre

A Paris, 1710

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 6885

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-8>

L

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien - von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material - from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes - des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

L

LABORATOIRE ; c'est une Salle en bel air avec fourneaux, où l'on fait des operations de Physique & de Chymie ; comme le *Laboratoire* du Jardin Royal à Paris. C'est aussi dans un Hôpital, le lieu où l'on compose les remedes. p. 353.

LABYRINTHE ; c'étoit chez les Anciens un grand Edifice avec une telle confusion de ruës entrelassées les unes dans les autres, qu'il étoit difficile d'en sortir. Le plus celebre de l'Antiquité, étoit celuy d'Egypte pour sa grandeur. On nomme aussi *Dedale*, un *Labyrinthe* ; parce que celuy de Minos basti par *Dedale* dans l'Isle de Candie, étoit un des plus considerables pour l'entrelassement de ses ruës. Lat. *Labyrinthus*.

LABYRINTHE DE CARRIERE ; c'est la confusion des ruës d'une *Carriere* beaucoup fouillée, comme sont les *Carrieres* d'Arcueil, qui ont une grande étendue. Il y a sous l'Observatoire & aux environs, une espece de *Labyrinthe* de cette sorte, dont les ruës paralleles sont revêtus de maçonnerie de moilon bien dressé, & couverts du ciel naturel de la *Carriere*.

LABYRINTHE DE JARDIN ; c'est l'entrelassement de plusieurs Allées bordées de palissades dans un Parc ou un *Jardin*, d'où l'on sort difficilement, comme le *Labyrinthe* de Versailles orné de Fontaines, chacune desquelles représente une Fable d'Esopé au naturel. Ce *Labyrinthe*, l'un des plus beaux dans ce genre, est du dessein de M. le Nautre. p. 195.

LABYRINTHE DE PAVE'. Espece de Compartiment de *Pavé* formé de platebandes droites ou courbes, qui par différens retours laissant des espaces ou sentiers, imitent le Plan des *Labyrinthes* de l'Antiquité. p. 353.

LAIT DE CHAUX ; c'est de la *Chaux* délayée avec de l'eau,

dont on se sert pour blanchir les murs, & qu'on appelle aussi *Laitance*, p. 228. Lat. *Albarium opus* selon Pline.

LAITETIE ; c'est dans une Maison de Campagne, un lieu au rez de chaussée, où l'on ferre le *Lait*, & tout ce qui sert au *Laitage*, & où l'on fait le fromage & le beure. Il y a des *Laiteries* en maniere de Salon, décorées d'Architecture avec quelques fontaines & boüillons d'eau, pour y faire collation à la fraîcheur, comme la *Laiterie* de Chantilly. p. 309. Lat. *Cella lactaria*.

LAMBOURDE. Piece de bois de sciage, comme un Chevron, ou même comme une Solive, qu'on couche & scelle diagonalement à augets avec plâtre & plâtras sur un Plancher, pour y attacher du parquet, ou quarrément pour y cloier des ais. On met du poussier de charbon entre les *Lambourdes*, pour empêcher que l'humidité ne fasse tourmenter & déjetter le parquet, sur tout dans les salles basses. Le mot Latin *Afferes*, signifie aussi-bien les *Lambourdes*, que plusieurs autres menuës pieces de bois, comme Chevrons, Membres, &c. p. 185. & Pl. 99. p. 339.

LAMBOURDE. Voyez PIERRE DE LAMBOURDE.

LAMBRIS ; c'est un enduit de plâtre au fas sur des lattes jointives cloüées sur les bois des Cloisons & Plafonds. Ce mot vient du Lat *Ambrices*, des Lattes. p. 346.

LAMBRIS DE MENUISERIE ; c'est un assemblage par panneaux, montans, ou pilâstres de *Menuiserie*, dont on couvre en tout ou en partie les murs d'une piece d'Apartment. On nomme *Lambris d'apui*, celui qui n'a que deux à trois pieds de hauteur dans le pourtour d'une piece & dans les embrasures des Croisées. *Lambris de demi-revêtement*, celui qui ne passe pas la hauteur de l'Attique d'une Cheminée, & au dessus duquel on met de la tapisserie d'étofe. Et *Lambris de revêtement*, celui qui est depuis le bas jusqu'en haut. p. 170. Pl. 59. & 99. p. 339. Lat. *Intestinum opus* selon Vitruve.

LAMBRIS DE MARBRE ; c'est un revêtement par compartimens de diverses sortes de *marbres*, qui est ou arasé, comme

aux embrasures des Croisées cintrées du Château de Versailles : ou avec des saillies , comme à l'Escalier de la Reine du même Chasteau. On en fait des trois hauteurs , comme dans la Menuiserie. *Pl. 99. p. 339.*

LAMBRIS FEINT ; c'est tout *Lambris* peint par compartimens de couleur de bois ou de marbre.

LAMBRIS DE PLAFOND. *Voyez* SOFITE.

LAMBRISSEUR ; c'est mettre un Enduit de plâtre au fas sur le Lattis d'un Pan de bois , d'un Plafond ou d'une Cloison ; c'est aussi revestir un mur, d'un *Lambris* de menuiserie ou de marbre. *p. 332.*

LAME DE PLOMB. Morceau de plomb mince & battu , qu'on met entre les Tambours d'une Colonne, sous les Bases & les Chapiteaux de pierre ou de marbre posez à sec sans mortier , pour les empêcher de s'éclatter.

LANCE D'EAU. On appelle ainsi un Jet d'eau d'un seul ajustage de peu de grosseur sur une grande hauteur. *p. 317.*

LANCIS ; ce sont dans le Jambage d'une Porte, ou d'une Croisée, les deux pierres plus longues que le Piédroit qui est d'une piece. Ces *Lancis* se font pour ménager la pierre , qui ne peut pas toujours faire parpain dans un mur épais. On nomme *Lanci du tableau*, celui qui est au parement : & *Lanci de l'écoinçon*, celui qui est en dedans du mur. *Pl. 51. p. 145.*

LANGUETTES. Separations de deux ou plusieurs tuyaux dans une Souche de cheminée , lesquelles se font de plâtre pur pigeonné & non plaqué de trois pouces d'épaisseur ; on en fait aussi de brique ou de pierre, & on leur donne 4. pouces d'épaisseur. *Pl. 55. p. 159. 161. &c.*

LANGUETTES DE CHAUSSE D'AISANCE ; ce sont des dales de pierre dure , qui séparent une *Chausse d'aisance* à chaque étage jusques à hauteur de devanture ou plus bas.

LANGUETTE DE PUIITS. Dale de pierre qui sous un mur mi-toyen partage également un *Puits* ovale à deux Propriétaires, & descend plus bas que le rez de-chaussée.

LANGUETTE DE MENUISERIE ; c'est une espece de tenon conti-

nu sur la rive d'un ais, réduit environ au tiers de l'épaisseur pour entrer dans une rainure. *p. 342.*

LANTERNE. Espece de petit Dome sur un grand Dome, ou sur un Comble, pour donner du jour & servir d'amortissement. Ce mot se dit aussi d'une Cage quarrée de Charpente garnie de vitres au dessus du Comble d'un Corridor de Dortoir, ou d'une Galerie entre deux rangs de Boutiques pour l'éclairer, comme on en voit à la Bourse de Londres. *p. 250. Pl. 70. & pag. 334.*

LANTERNE D'ESCALIER. Tourelle élevée au dessus d'une Plaforme ou Terrasse, pour couvrir la Cage ronde de l'Escalier par où on y monte ; ce qui se pratique dans tous les Pays chauds où les Terrasses servent de couverture, & comme on en voit de pierre à l'entour de la pluspart des Domes, & particulièrement à celui de l'Eglise des Invalides à Paris, où il y en a huit, dont les chapiteaux sont par assises de pierre dure à joints recouverts.

LANTERNE D'EGLISE. Petite Tribune en forme de cage de menuiserie, vitrée ou fermée de jalousies, qui sert d'Oratoire dans une Eglise pour y prier avec moins de distraction, comme dans la Chapelle de Versailles.

LANTERNE DE COLOMBIER. Petit assemblage rond ou quarré couvert d'un chapiteau au dessus du Comble tronqué d'un Colombier, par où les Pigeons reçoivent de l'air, & prennent leur effort.

LANTERNE OU ECOUTE ; c'est aussi une petite Tribune fermée de jalousies dans une Chambre de Cour souveraine, où les Ambassadeurs & autres personnes de distinction assistent aux Audiences sans estre vûs. *Lat. Auditorium.*

LAPIS. Espece de pierre précieuse d'un bleu celeste mêlé de points & vènes d'or, qui entre dans les petits ouvrages d'Architecture de marbre & de marqueterie, comme on en voit au Tabernacle du S. Sacrement à S. Pierre de Rome. Le plus beau *Lapis* est l'Oriental, qui ne perd point sa couleur au feu. *p. 310. Lat. Lapis lazuli.*

LARMES. *Voyez* GOUTES,

LARMIER ; c'est le plus fort membre quarré d'une Corniche , dont le plafond est souvent creusé en canal , & que les Ouvriers nomment *Mouchette*. Il est aussi appelé *Couronne* ; mais particulièrement *Larmier & Goutiere* , parce que l'eau de la pluye en tombe par *gouttes* ou *larmes*. p. ij. Pl. A. p. 16. Pl. 6. &c. Lat. *Corona*.

LARMIER DE CHEMINE'E ; c'est le couronnement d'une Souche de *Cheminée*. p. 163.

LARMIER DE MUR ; c'est une espee de Plinthe sous l'égout du chaperon d'un *Mur* mitoyen ou de clôture. *ibid.*

LARMIER GOTHIQUE OU A LA MODERNE ; c'est dans les vieux murs le long d'un cours d'assise au droit d'un Plancher , ou sous les apuis des Croisées , une espee de Plinthe en chamfrain refouillé par dessous en canal rond , pour jetter les eaux plus facilement au-delà du mur.

LARMIER BOMBE' ET REGLE' ; c'est en dedans ou en dehors œuvre d'une Porte ou d'une Croisée , le Linteau cintré par le devant , & droit par son profil. Pl. 66 A. p. 237.

LATTE. Morceau de bois de chesne refendu selon son fil en maniere de regle mince , qui s'attache sur les chevrons d'un comble pour en porter la tuile ou l'ardoise. La *Latte* pour la tuile , est différente de celle pour l'ardoise , qui est plus large & de même longueur. p. 226. c'est ce que Vitruve nomme *Ambrices*.

LATTE POSTICHE. Toute Latte qui n'est employée que pour tenir de la maçonnerie , comme celle qui porte sur les étrefillons d'un Plancher enfoncé , & d'autres qui sont legèrement cloiées sous les marches d'un escalier de bois pour en soutenir le hourdi , & qu'on oste ensuite pour en enduire & ravalier la coquille.

LATTE VOLICE. *Voyez* CONTRELATTE DE SCIAGE.

LATTER ; c'est sur un Comble attacher avec du clou , des *Lattes* espacées de quatre pouces pour y accrocher la tuile ou l'ardoise. *Latter à claire voye* ; c'est mettre des *Lattes* sur

un Pan de bois , pour retenir les plâtras des panneaux , & le recouvrir de plâtre. *Latter à Lattes jointives* ; c'est cloier des *Lattes* si près les unes des autres , qu'elles se touchent ; ce qu'on appelle *Lattis* pour *Lambriffer* les Cloisons, Plafonds, Cintres , &c. p. 188. & 346.

LATRINES, du Latin *Latere*, être caché. Lieux de commodité , qu'on nomme aussi *Retraits*. Il y a des *Latrines* publiques dans quelques Villes du Levant. *Pl. 61. p. 177.* Lat. *Latrina* selon Varron.

LAVEMAIN ; c'est un petit Reservoir d'eau en maniere d'auge de pierre ou de plomb avec robinets pour distribuer l'eau, qui sert à *laver les mains*, à l'entrée d'une Sacristie ou d'un Refectoire. Il y a à hauteur d'apui au dessous du *Lavemain*, un bassin quarré long de pierre pour recevoir & égouter l'eau. p. 353. Lat. *Malluvium*.

LAVER ; c'est sur un Dessein passé à l'encre , coucher avec un pinceau une couleur d'encre de la Chine ou de bistre à l'eau, pour le faire paroître le plus au naturel qu'il est possible par les ombres des faillies , & des bayes , & par l'imitation des matieres dont l'ouvrage doit estre construit. Ainsi on *lave* d'un rouge tendre pour contrefaire la brique & la tuile : d'un bleu d'Inde clair pour l'eau & l'ardoise : de verd pour les arbres & gazons : de safran ou de graine d'Avignon pour l'or & la bronze : & de diverses couleurs pour feindre les marbres. Ces *Lavis* se font par teintes égales ou adoucies sur les jours avec de l'eau claire , & fortifiées de couleurs plus chargées dans les ombres. On met de l'eau de gomme dans quelques couleurs , comme dans le rouge & le bleu , & on *lave* aussi sur le trait au crayon. p. 358. Voyez PLAN.

LAVER en Charpenterie ; c'est ôter avec la besaiguë tous les traits de scie & rencontres d'une Piece de bois de sciage , pour la dresser & l'aviver.

LAVIS, se dit de toute couleur simple délayée avec de l'eau, comme l'Encre de la Chine, le Bistre, l'Inde, &c. V. PLAN.

LAVOIR ; c'est près d'une Cuisine, autant le lieu que la Cuve

de pierre quarrée & profonde, qui sert à *laver* la vaisselle.

Pl. 60. p. 175. Lat. *Lavacrum*.

LAVOIR PUBLIC. Bassin bordé de pierre avec égout, où on *lave* le linge. p. 340.

LAVOIR. Voyez PISCINE.

LAYE ; c'est une petite route, qu'on fait dans un Bois pour former une allée, ou pour arpenter, & en lever le plan, quand on en veut faire la vente. p. 358.

LAYER UNE PIERRE ; c'est la tailler avec la *laye*, qui est un marteau brettelé ou refendu à dents par sa hache.

LAZARET. On appelle ainsi dans quelques Villes maritimes de la Méditerranée possédées par les Chrétiens, une grande Maison hors de la Ville, dont les logemens sont séparés & isolés, & où les équipages des Vaisseaux qui viennent du Levant suspects de peste, sont quarantaine. On nomme aussi *Lazaret*, un Hôpital pour retirer ceux qui sont atteints de la maladie contagieuse, comme celui de Milan. p. 357. Lat. *Nosocomium suburbium*.

LEGER. Ce mot se dit en Architecture, d'un ouvrage beaucoup percé, où la beauté de la forme consiste dans le peu de matière, comme les Portiques de Colonnes, les Peristyles, &c. Il se dit aussi en Sculpture, des ornemens délicats qui approchent le plus de la nature, & qui sont fort recherchés, évidés & en l'air, comme les feuilles des plus beaux Chapiteaux : & dans les Statuës, de leurs parties fort saillantes, comme au Gladiateur de Borghese ; & de leurs draperies volantes, comme à l'Apollon de Belveder à Rome. Ce mot s'entend encore dans l'Art de bastir, des menus ouvrages, comme les plâtres, carreaux, &c. Il se prend aussi en mauvaise part pour les ouvrages, où l'épaisseur n'est pas proportionnée à l'étendue ou à la charge, comme les murs de face trop minces, les solives & poteaux trop foibles & trop espacez, & autres malfaçons.

LEVAGE, se dit en Charpenterie de l'élevation ou du transport du bois de l'atelier sur le tas.

LEVE'E ; c'est une espèce de Quay de maçonnerie, ou de fils

de pieux , qui soutient les berges d'une Riviere & en empêche le débordement. 348. Lat. *Agger*.

LEVER UN PLAN ; c'est prendre la position des corps solides & les dimensions des superficies avec la toise, la canne & autres instrumens, pour en former ensuite le *Plan* suivant une échelle sur le papier. p. 231.

LEVIER. Piece de bois de brin, qui par le secours d'un Coin nommé *Orgueil*, qui est posé dessous le bout, aide à lever avec peu d'hommes un gros fardeau. Lorsqu'on pese sur le *Levier*, on dit *Faire une Pesée* ; & lorsqu'on l'abat avec des cordes à cause de sa longueur, & de la grandeur du fardeau, on dit *Faire un Abatage* ; ce qui s'est pratiqué avec beaucoup d'entente pour enlever & poser les deux Cimaises du grand Fronton du Louvre. p. 243. Voyez les Notes de M. Perrault sur Vitruve, *Liv. 10. Ch. 18.* Lat. *Vectis & Porrectum*.

LEVRE. Voyez CAMPANE.

LEZARDES. On appelle ainsi les Crevasses qui se font dans les Murs de maçonnerie. p. 337. Lat. *Fissura*.

LIAIS. Voyez PIERRE DE LIAIS.

LIAISON. Manière d'arranger & de *lier* les briques & les pierres par enchainement les unes avec les autres. Et *Deliaison* ; c'est lorsque les pierres n'ont pas au moins six pouces de recouvrement, tant au dedans du Mur, qu'au parement, suivant l'Art de bâtir. p. 213. Vitruve nomme les *Liaisons* des briques ou des pierres. *Alternata Coagmenta*.

LIAISON DE JOINT, s'entend du mortier ou du plâtre détrempe, dont on fiche & *jointoye* les pierres. *ibid.*

LIAISON A SEC, celle dont les pierres sont posées sans mortier, leurs lits étant polis & frotez au grais, comme ont été construits plusieurs *Bastimens* antiques, faits des plus grands quartiers de pierre : & ainsi qu'il a été pratiqué à ce qui paroist de l'Arc-de-triomphe du Fauxbourg Saint Antoine à Paris.

LIAISONNER ; c'est arranger les pierres, en sorte que les *Joints* des unes portent sur le milieu des autres. C'est aussi

remplir de mortier leurs Joints, pendant qu'elles sont sur les cales. p. 213.

LIBAGÉ. Gros moilon ou quartier de pierre mal-fait & rustique de quatre ou cinq à la voye, qu'on employe équarri à paremens brutes dans les Garnis & Fondemens. pag. 205. & 206.

LICE; c'est autant la Barriere qui borde la Carriere d'un Manège, que la Carriere même, où l'on fait des Joustes, Carrouzels, & Courses. Ce mot se dit aussi d'un Gardéfou de Pont de bois. p. 315. Ces *Lices* sont appellées des Latins, *Carceres*, & la Carriere, *Stadium*.

LICE'E. Voyez LYCE'E.

LIEN. Piece de bois dans l'Assemblage d'un Comble, pour lier les Poinçons avec les Faistes & Soufaistes. Il y a aussi des *Liens* cintrez, qui servent de Courbes dans les enfoncemens des Combles, & dans l'Assemblage des Fermes rondes des vieux Pignons. Pl. 64 A. p. 187. Tout *Lien* ou *Lierne* des Assemblages de Charpenterie, est appellée par Vitruve *Catena* & *Catenatio*.

LIEN DE FER. Morceau de fer méplat, coudé & cintré pour retenir quelque piece de bois dans un Assemblage de Charpenterie ou de Menuiserie. Pl. 64 B. p. 189.

LIEN DE VERRE; c'est un paquet de six tables de Verre de Lorraine. C'est aussi un *Lien* de plomb, qui retient les Panneaux de vitre avec les Verges de fer. p. 227.

LIERNE. Piece de bois, qui sert à entretenir deux Poinçons sous le Faiste d'un Comble, & à porter le Faux-plancher d'un Grenier. Pl. 64 B. p. 189.

LIERNE RONDE. Piece de bois courbée selon le pourtour d'une Coupole, dont plusieurs assemblées de niveau, forment des cours de *Liernes* par étages, & reçoivent à tenons & mortoises les chevrons courbes d'un Dome. Pl. 64 B. pag. 189.

LIERNE DE PALÉ'E. Piece de bois, qui étant boulonnée avec les Fils de pieux d'une *Palée*, sert à les lier ensemble. On l'em-

ploye aussi dans la construction des Bastardeaux, pour le même usage. Cette *Lierne* est différente de la *Moise*, en ce qu'elle n'a point d'entaille pour accoler les pieux. *Liernier*, se dit pour attacher des *Liernes*.

LIERNES. Nervûres dans les Voutes Gothiques, qui forment une Croix, & qui par un bout se joignent aux Tiercerons, & & par l'autre à la Clef. p. 342.

LIGNE, est un espace étendu seulement en longueur. *Planch. t. pag. j.*

LIGNE DROITE. La plus courte qu'on peut mener d'un point à un autre : elle se trace ou à la règle, ou au cordeau. *ibid.*

LIGNE COURBE, celle qui n'est point également comprise entre ses extrémités. On appelle *Ligne courbe régulière*, celle qui est tracée d'un centre, comme la Circulaire & l'Elliptique : & *Irregular*, celle qui est cherchée & décrite par des points, comme sont toutes les *Lignes rampantes*, & celles qui servent à contourner les figures & ornemens.

LIGNE MIXTE, celle qui est composée de la droite & de la courbe. *ibid.*

LIGNE PERPENDICULAIRE, celle qui fait des angles égaux de tous côtés sur une *Ligne droite*, ou sur un Plan. *ibid.*

LIGNE DE NIVEAU, celle qui est également éloignée dans ses extrémités du Centre de la Terre. On l'appelle aussi *Ligne horizontale*; & en Perspective, *Ligne de terre*. *ibid.*

LIGNE A PLOMB, celle qui est perpendiculaire à la *Ligne de niveau*. *ibid.*

LIGNE DIAGONALE, celle qui est tirée d'un angle à l'autre dans une figure. *ibid.*

LIGNE OBLIQUE, celle qui est plus inclinée d'un côté que d'autre, & que les Ouvriers nomment *Ligne rampante*, ou *biaise*. *ibid.*

LIGNE CIRCULAIRE, c'est une *Ligne courbe*, dont toutes les parties sont également éloignées d'un point, qui s'appelle *Centre*. *ibid.*

LIGNES EN RAYONS, celles qui partent du centre d'une Fi-

gure, & vont terminer à ses angles, ou à la circonférence. On les nomme aussi *Rayons. ibid.*

LIGNE DIAMETRALE, celle qui traverse un corps rond, & passe par le centre. *ibid.*

LIGNE TRANSVERSALE, celle qui traverse un corps en quelque endroit. *p. 100. Pl. 39.*

LIGNE TANGENTE, celle qui touche une Figure en un seul point. *Pl. 1. p. j.*

LIGNE SECANTE, celle qui coupe une Figure en quelque partie. *ibid.*

LIGNE SOUTENDANTE, celle qui sert de base à une portion de cercle. Elle s'appelle aussi *Corde de l'Arc. ibid. Voyez HYPOTHENUSE.*

LIGNES PARALLELES, celles qui sont par tout également éloignées, & que les Ouvriers appellent *Lignes jaugées. ibidem.*

LIGNE PROPORTIONNELLE, celle qui a même rapport à une troisième, comme une seconde à la première. *ibid.*

LIGNE DE DIRECTION, celle qui passe par le centre de gravité d'un corps, comme l'Axe d'une Colonne bien à plomb. Les corps inclinez hors de leur *Ligne de direction*, ne peuvent estre retenus, que par leurs extrémités ou par leur équilibre.

LIGNE ELLIPTIQUE; c'est la circonférence, ou partie de la circonférence d'une *Ellipse. ibid.*

LIGNE PARABOLIQUE, celle qui décrit la circonférence d'une *Parabole.* Les Ouvriers nomment, quoy qu'improprement, *Lignes paraboliques*, celles qui composent un Arc ou un Cintre de deux *Lignes courbes*, qui se coupent à la clef, & forment la Voute en tierspoint, ou le Cintre Gothique. *ibidem.*

LIGNE HYPERBOLIQUE, celle qui sert à tracer la circonférence d'une *Hyperbole. ibid.*

LIGNE CONIQUE; c'est une *Ligne courbe* qui termine la section d'un *Cone. ibid.*

LIGNE SPIRALE , celle qui s'éloigne de son centre à mesure qu'elle tourne à l'entour , comme si elle tournoit en rampant depuis le sommet jusqu'à la base d'un Cone. *ibid.*

LIGNE HELICE , celle qui tourne en vis à l'entour d'un Cilindre , comme la Cherche ralongée d'un Escalier en limace. *ibidem.*

LIGNE CONCHOÏDE , ou CONCHILE ; c'est une *Ligne courbe* , qui étant prolongée près d'une *Ligne droite* , ne la peut jamais couper. *Voyez* les quatre Problemes d'Architecture de M. Blondel.

LIGNE RALONGE'E ; c'est dans la Coupe des pierres , une *Ligne tirée* à côté d'une autre , & d'un même centre , comme l'inclinaison des voussours d'une Platebande , à mesure qu'ils s'éloignent de la Clef. C'est aussi une *Ligne helice* , ralongée selon le rampant plus ou moins roide d'un Escalier à vis. Et c'est en Charpenterie , la plus longueur d'un Arestier par rapport aux chevrons ; ce qu'on nomme aussi *Reculement* ou *Ralongement d'Arestier*.

LIGNE DE PENTE , celle qui dans l'Appareil des pierres , est inclinée suivant une *pente* donnée , comme l'Araement pour recevoir le Coussinet d'une Descente droite ou biaise , la *Ligne* de la montée d'un Pont , & la *Ligne* rampante d'un Fer à cheval , par rapport à celle de niveau tirée sur le même plan. *pag. 233.*

LIGNE TASTE'E , celle qui n'est pas faite avec le compas ni la règle , mais qui est tracée à la main , passant par certains points donnez à cause de quelque Figure irreguliere. *Pl. †. pag. j.*

LIGNE PLEINE , celle qui marque quelque contour sans interruption. *ibid.*

LIGNE PONCTUE'E , celle qui sert à faire quelque operation Geometrique , ou à marquer une chose qu'on suppose estre derriere une autre , comme le Profil d'une Eglise derriere son Portail : ou enfin à marquer sur un Plan , les Aplombs de ce qui est en l'air , comme les Rampes d'Escaliers , Pou-

tres, Corniches, Arestes de Voute, &c. Elle sert aussi à marquer les Diametres, les largeurs & hauteurs des vuides. *ibid.*

LIGNE INDETERMINE'E OU INDEFINIE, celle dont les extrémités ne sont point connues. *ibid.*

LIGNE BLANCHE, celle qui est tracée avec la pointe du Compas pour faire quelque operation Geometrique.

LIGNE OCCULTE, celle qu'on trace avec la pointe du crayon de pierre de mine pour établir quelque mesure, & qu'on efface ensuite avec de la mie de pain rassis, y en ayant tracé une Apparente à l'encre.

LIGNE HORAIRE, celle qui sert à marquer les heures sur un Cadran solaire. *Pl. 93. p. 307.*

LIGNE. Mesure qui fait la douzième partie d'un pouce, & qui a de largeur la grosseur d'un grain de bled. *p. 117.*

LIGNE D'EAU; c'est la 144^e. partie d'un pouce d'eau, fournissant 133. pintes d'eau en 24. heures, qui font près d'un demimuid de Paris.

LIGNE DE CHANVRE; c'est une cordelette ou ficelle, dont les Maçons se servent pour élever les Murs de pareille épaisseur dans leur longueur: & les Charpentiers pour tringler le bois.

LIMACON. *Voyez* VOUTE EN LIMACON.

LIMANDE. Piece de bois plate & étroite, comme une Membrane, qui dans la Charpenterie sert à divers usages.

LIMON, du Latin *Limus*, qui signifie biais ou de travers; c'est une piece de bois de quatre à six pouces d'épaisseur sur neuf à dix de large, qui sert dans un Escalier à porter les marches, & les balustres. *Pl. 64 B. p. 189. & 222.* Les *Limons* sont appellez dans Vitruve *Scapi Scalarum*.

LIMOSINAGE. Toute Maçonnerie faite de moilon à bain de mortier, & dressée au cordeau avec paremens brutes, à laquelle les *Limosins* travaillent ordinairement dans les Fondations. On l'appelle ainsi *Limosinerie*: & c'est ce qui peut estre signifié dans Vitruve par le mot *Emplecton*.

LINCOURS. Espece de Noulets au droit des Cheminées & des Lucarnes, pour retenir les chevrons. *Pl. 64 A. p. 187.*

LINTEAU. Piece de bois pour fermer le haut d'une Croisée ou d'une Porte sur ses Piedroits. *Pl. 64 B. p. 189.* Ce que Vitruve nomme *Supercilium*, ou *Limien superius*.

LINTEAU DE FER. Barre pour porter les claveaux d'une Platebande, qu'on nomme aussi *Platebande*, & qui doit estre grosse à proportion de sa portée & de sa charge. *p. 117. & 216.*

LISSE, se dit de toute partie d'Architecture unie, comme d'une Colonne sans cannelures, d'une Frise sans ornemens, &c. *pag. XII.*

LISTEL ou **LISTEAU**, de l'Italien *Listello*, Ceinture; c'est une petite moulure quarrée, qui sert à en couronner ou accompagner une plus grande, ou à separer les cannelures d'une Colonne: & qui s'appelle aussi *Filet* & *Quarré*. *pag. ij Pl. A. &c.*

LIT, se dit de la situation naturelle d'une pierre dans la Carriere. On appelle *Lit tendre* celui de dessous: & *Lit dur*, celui de dessus. *p. 205. &c.* Les *Lits* de pierre sont appelez par Vitruve *Cubicula*.

LIT DE VOUSOIR ET DE CLAVEAU; c'en est le côté caché dans les Joints. *Pl. 66 A. p. 237.*

LIT EN JOINT. *Voyez DELIT.*

LIT DE PONT DE BOIS; c'en est le plancher composé de poutrelles & de travons avec son Couchis. *Palladio Liv. 3. Ch. 8. Lat. Scatumen.*

LIT DE CANAL OU DE RESERVOIR; c'en est le fonds de sable, de glaise, de pavé, ou de ciment & de cailloutis. *pag. 214.*

LOGE. Les Italiens appellent ainsi une Galerie ou Portique formé d'Arcades sans fermeture mobile, comme il y en a de Voutées dans les Palais du Vatican & de Monte-cavallo, & à Sofite dans celui de la Chancellerie à Rome. Ils donnent encore ce nom à une espece de Donjon ou Belveder au dessus du Comble d'une Maison. *p. 257. Pl. 72. & 73. Lat. Menianum* selon Vitruve.

LOGE DE PORTIER; c'est sous l'entrée d'une grande Maison

une petite chambre au rez-de-chauffée, pour le logement d'un Suisse ou *Portier*. *Pl. 61. p. 177.* Lat. *Thyrorium* selon Vitruve.

LOGE DE FOIRE ; c'est dans une Foire fermée, comme celle de S. Germain des Prez à Paris, une Boutique avec ses dépendances. Les meilleures de ces Loges, sont celles des Encognures en pan coupé. Lat. *Taberna*.

LOGE DE MENAGERIE ; c'est dans une Ménagerie, une petite Salle basse seulement fermée, où l'on tient séparément des animaux ferores & rares, comme à la Ménagerie de Versailles, & à celle de Vincennes. Lat. *Cavea*.

LOGES DE COMEDIE, ce sont de petits Cabinets ouverts par devant avec apui, séparés par des cloisons à jour dans le pourtour d'une Salle de Comedie. Il y en a ordinairement trois rangs l'un sur l'autre. Celles du Theatre des Comediens du Roy rue des Fossz S. Germain à Paris, sont des mieux disposées & des plus propres.

LOGGER. Terme de coutume qui signifie bâtir sur un mur mitoyen.

LOGIS. Voyez AVANT-LOGIS & CORPS DE LOGIS.

LONGIMETRIE ; c'est l'art de mesurer les longueurs tant accessibles, comme une Chaussée, un Chemin, &c. qu'inaccessibles, comme la largeur d'une Riviere ou d'un Bras de Mer. Ce mot est fait du Latin *Longimetria*, composé de *longus* long, & du Grec *metron* mesure. *p. 357.*

LONGPAN ; c'est le plus long côté d'un comble, qui a environ le double de sa largeur ou plus. *Pl. 63 A. p. 183.*

LOQUET ou LOQUETEAU. Piece de menus ouvrages de fer, qu'on fait mouvoir sur une platine pour ouvrir ou fermer par haut & par bas un ventail de Porte ou un guichet de Croisée. Il y en a de courts à bouton, & de longs à queue avec une poignée. *Pl. 65 C. p. 217.*

LOSANGE, du Grec *Loxos*, oblique, & *Gonia*, angle ; c'est une figure quadrilatera reguliere, dont les angles & les costez oppozes sont égaux. *pag. 34. Planch. 13.* On

l'appelle aussi *Rhombe*. pag. 34. *Planch.* 13.

LOSANGES CURVILIGNES, ceux dont les côtes sont formez par des *lignes courbes*, comme celles qui sont tracées par des points perdus. *Pl.* 103. p. 354.

LOSANGE DE COUVERTURE; ce sont des tables de plomb disposées diagonalement & jointes à cœtûre pour *couvrir* la Flèche d'un Clocher, comme à celui de l'Eglise de sainte Geneviève du Mont à Paris. Cette disposition ressemble au Pavé de brique posée de plat & en épi. *Pl.* 102. p. 349.

LOSANGES ENTRELASSÉES. *Voyez* PAN DE BOIS.

LOSANGES DE VERRE. Carreaux de Verre posez sur la pointe dans les Panneaux de Vitres en plomb.

LOUVEUR. Ouvrier qui fait le trou à une pierre pour la *Louver*, c'est à dire y mettre la *Louve*, qui est un morceau de fer avec un œil, comme une main, qu'on sert dans un trou avec deux *Louveteaux*, qui sont deux coins de fer; ce qui sert à l'enlever du Chantier sur le Tas. p. 244. Le mot *Forcipes*, qui signifie des tenailles, se peut entendre dans Vitruve *Liv.* 20. *Ch.* 2. pour la *Louve* & les *Louveteaux*, dont on se sert aujourd'huy.

LOUVRE; c'est dans Paris & non ailleurs, le Palais où loge le Roy. Ce mot vient de l'Hostel d'un Seigneur de *Louvre* en Paris, qui étoit à l'endroit où est basti le vieux *Louvre*, & dans lequel logerent quelques-uns de nos Rois après avoir quitté le Palais. p. 9. &c. Lat. *Regia* & *Lupara*.

LUCARNE, du Lat. *Lucerna*, lumière ou lanterne; c'est une mediocre Fenestre prise dans un Comble & portée sur le mur de face, pour éclairer l'Etage en galetas. p. 132. *Pl.* 49. & 64 A. p. 187. Lat. *Fenestra scandularia*.

LUCARNE QUARRÉE, celle qui est fermée quarrément en platebande: ou celle dont la largeur de la baye est égale à sa hauteur. *Pl.* 49. p. 133.

LUCARNE RONDE, celle qui est cintrée par sa fermeture: ou celle dont la baye est en rond. *ibid.*

LUCARNE BOMBÉE, celle qui est fermée en portion de cercle. *ib.*

LUCARNE FLAMANDE, celle qui construite de maçonnerie, est couronnée d'un Fronton, & porte sur l'Entablement.

pag. 139.

LUCARNE DAMOISELLE. Petite *Lucarne* de charpente, qui porte sur les chevrons, & est couverte en contrauvent, ou en triangle. *ibidem*.

LUCARNE A LA CAPUCINE, celle qui est couverte en croupe de Comble. *ibid.*

LUCARNE FAISTIÈRE, celle qui est prise dans le haut d'un Comble, & qui est couverte en maniere de petit Pignon fait de deux noulets. *Pl. 64 A. p. 187.*

LUNETTE. Espece de Voute qui traverse les reins d'un Berceau, pour donner du jour, pour en soulager la portée, & en empêcher la poussée. On la nomme *Lunette biaisée*, quand elle coupe obliquement un Berceau: & *rampante*, lorsque son cintre est corrompu, comme sous une Rampe d'Escalier. *p. 239. Pl. 66 B.*

LUNETTE. Petite vûë dans un Comble, ou dans une Flèche de Clocher, pour donner un peu de jour & d'air à la Charpente. *p. 358.*

LUNETTE, se dit d'un Mur qui ôte la vûë à un Bastiment voisin, & qui est élevé à six pieds de distance suivant la Coutume. *ibidem.*

LUNETTE, se dit encore de l'Ais percé d'un Siege d'aisance. *Pl. 61. p. 177.*

LUTRIN. Espece de Piédestal de cuivre ou de bronze, de marbre ou de bois, le plus souvent triangulaire, & orné d'Architecture & de Sculpture: qui sert à porter dans le Chœur d'une Eglise un pulpitre simple ou double. Celuy de l'Eglise de S. Paul à Paris, de marbre & de bronze, est un des plus propres. *p. 314. Lat. Pluteus.*

LYCÉE; c'étoit anciennement une celebre Academie à Athenes, où Aristote & Platon enseignoient la Philosophie. Ce *Lycée* étoit composé de Portiques & d'Arbres plantez en Quinconces, où les Philosophes disputoient en se promenant.

Ciceron *Liv. I. de Divinat.* fait mention d'un *Lycée*, qu'il avoit fait bastir à l'exemple de celuy d'Athenes, à *Tusculum*, aujourd'huy *Frescati*, près de Rome. p. 357.

M

MACHECOULIS; ce sont au haut du pourtour des vieux Chasteaux, de petites Galeries garnies d'une devanture faite de dales, ou de brique, & portées en saillie sur des corbeaux de pierre, dont l'espace de l'un à l'autre étant à jour, servoit autrefois à jeter des pierres pour défendre le pied de la muraille, & empêcher de l'escalader, comme on en voit à la Bastille de Paris. p. 324. Lat. *Pergula canalitia*.

MACHINE; c'est generalement tout ce qui sert à augmenter ou regler les forces mouvantes. Il y en a six principales auxquelles on peut rapporter toutes les autres, sçavoir, le *Levier*, le *Tour*, la *Rouë dentée*, la *Poulie*, la *Vis*, & le *Coin*. Ce mot vient du Latin *Machina*, fait du Grec *Machana*, subtile invention, ou effort. p. 243.

MACHINE DE BASTIMENT; c'est un Assemblage de pieces de bois tellement disposées, qu'avec le secours de poulies & de cordages, un petit nombre d'hommes peut enlever de gros fardeaux, & les poser en place, comme sont le *Vindas*, l'*Engin*, la *Gruë*, &c. qui se montent & démontent selon le besoin qu'on en a. Les meilleures *Machines* sont les plus simples, comme celle dont s'est servi le Sieur le Maître Architecte, pour élever le Dome de l'Eglise de S. Louis des Invalides, dont le premier mobile est au rez-de-chaussée un *Treüil à tambour*, qui tourne verticalement par le moyen d'un ou de deux chevaux, & devide un cable amarré à plusieurs mouffes. *ibid.*

MACHINE HYDRAULIQUE, se dit autant d'une seule *Machine* qui sert à conduire & à élever les eaux, comme une *Ecluse*, une *Pompe*, &c. que de plusieurs ensemble, qui agissent mu-

tuellement